

Samedi 7 juin, matin

Sœur Christophora



En 1964, l'évêque de Tulle offre l'Abbaye d'Aubazine aux Moniales de Nazareth. Celles-ci cherchent un pied-à-terre en France pour leurs monastères de Nazareth et de Tazert (Maroc) qui ne peuvent plus communiquer à cause du conflit israélo-arabe. En 1987, elles déménagent dans une ferme proche et l'abbaye est confiée à la *Communauté du Verbe de Vie*. En 1989, la plupart des sœurs melkites entrent dans le *Patriarcat orthodoxe d'Antioche* et elles quittent Aubazine. Seules deux sœurs sont restées, fidèles

à leur Ordre, dont la Révérende Mère Christophora.

L'abbaye Saint-Etienne d'Aubazine



En 1125, Etienne de Vielzot (*saint Etienne d'Obazine*) arrive à Aubazine pour installer un ermitage. Les disciples abondent et un double monastère est fondé : l'un pour les hommes, l'autre pour les femmes (*situé en contrebas du village*). L'aventure cistercienne se poursuit jusqu'à la Révolution.

Au début du 20^{ème} siècle, l'abbaye accueille un orphelinat dont une de ses jeunes pensionnaires deviendra la très célèbre **Coco Chanel**. Pendant la 2^{ème} guerre mondiale, l'orphelinat servira de couverture pour sauver de jeunes juives. Depuis 1965, l'abbaye relève de l'*Eglise grecque-*

catholique melkite, de tradition byzantine.

... après-midi

Le canal des moines



L'abbaye ne disposant que de petites sources, les moines créent le canal au 12^{ème} siècle pour amener l'eau nécessaire au fonctionnement des moulins, au remplissage du vivier et à l'irrigation des potagers. Dérivant une partie des eaux du Coiroux, le canal longe le flanc de la vallée jusqu'au niveau du village. Les moines ont dû contourner ou entailler la roche et monter de hauts murs de soutènement pour faire passer les eaux au-dessus du précipice. Malgré la vente du monastère à la Révolution, le canal continue

d'approvisionner un grand nombre de parcelles de la commune. La tempête de 1999 et la canicule de 2003 l'ont grandement fragilisé. Une importante et coûteuse opération de restauration a été menée de 2006 à 2010.

Dimanche 8 juin, matin

Ayen



l'église qui s'y dressait, entourée du château

Ayen est dominé par le Puy du même nom, point culminant de l'Yssandonnais avec ses 377m.

L'histoire d'Ayen remonte vers l'an 850, lorsque les vicomtes de Limoges décident d'établir sur cette butte une forteresse (*dont il ne reste aucun vestige*) pour surveiller les alentours. Durant des siècles, Ayen est le témoin d'incessants affrontements entre les barons limousins et l'occupant anglais.

Depuis son origine, Ayen est constitué de deux entités : Ayen-Haut et Ayen-Bas, le bourg primitif appelé au 12^{ème} siècle *Ayen-l'Eglise* en raison de

de la Chabroulie et de l'hôtel noble de Razat.

... après-midi

Saint-Robert



de Claude Michelet, a rendu célèbre le bourg sous le nom de *Saint-Libéral*.

Perché à 345m d'altitude, Saint-Robert connaît son âge d'or au Moyen-Age avec l'édification d'un monastère par les moines de La Chaise-Dieu. Ils lui donnent le nom de leur père fondateur, Saint-Robert. La guerre de Cent Ans puis les guerres de religion vont conduire à fortifier le chevet de l'église du 12^{ème} siècle et à entraîner la ruine de sa nef. La commune change de nom sous la Révolution pour devenir *Mont-Bel-Air*. En 1984, la majorité des scènes de la série télévisée *Des grives aux loups*, tirée d'un roman

Fontaine Saint-Maurice



La fontaine miraculeuse Saint-Maurice faisait partie des biens de la famille de Noailles. Elle donne encore lieu à une procession le jour de l'Assomption. Tout au long de l'année, les pèlerins viennent pour emporter de l'eau ou pour conduire un enfant malade ou rachitique afin d'obtenir sa guérison. A cet effet, il est placé devant la fontaine et on lui verse de l'eau sur la tête. On l'habille ensuite avec des vêtements de rechange et les habits déjà portés sont abandonnés près de la fontaine.

Lundi 9 juin, matin

Le sentier botanique de Saint-Cyprien



Quelques maisons de grès rouge forment le ravissant petit bourg placé sous la protection du saint périgourdin Cyprien. Son église romane remonte au 12^{ème} siècle.

La commune se caractérise par une flore variée due à son relief et à ses sols diversifiés (*sols alluvionnaires, grès de la fin de l'ère primaire et coteaux calcaires*). Des vergers de pommiers ont remplacé ceux de pruniers. L'élevage de veaux de lait de race limousine constitue cependant sa principale activité agricole.

... après-midi

Les pans de Travassac



Au 17^{ème} siècle, le paysage se présente comme une colline où affleurent sept filons ardoisiers parallèles, orientés nord-sud et longs de 2 km. Ces filons sont séparés par six hautes parois de quartzite. Les premiers ardoisiers commencent à exploiter les filons depuis la surface, creusant des sillons de plus en plus profonds pour extraire l'ardoise. Lorsqu'ils rencontrent une paroi de quartzite, inutilisable parce que trop dure, ils exploitent le filon suivant qu'ils rejoignent parfois en pratiquant une percée transversale au sein même de la paroi. Ils n'ont jamais démoli les six

parois qu'ils ont appelées **pans**. Certains de ces pans atteignent 60m de haut, 300m de long et 2m d'épaisseur.